

Le développement du système postal dans la province de Québec, 1763-1822

par Jacques Nolet

Le développement du système postal public organisé dans la province de Québec s'est étalé évidemment sur plusieurs siècles, notamment les XVIII^e et XIX^e siècles, entre les années décisives suivantes : dès l'ouverture du premier bureau de poste en 1763 et le transfert de juridiction des postes en 1851¹.

Développement

Nous pourrions, dans cette communication, énumérer chronologiquement l'apparition des bureaux de poste les plus anciens de la province de Québec, comme nous l'avons déjà fait dans un article paru précédemment dans le *Cahier du X^e anniversaire (1980-1990)*².

Nous procéderons cependant d'une autre façon dans le présent article, grâce à une approche géographique radicalement différente : d'abord, nous parlerons de son développement initial, durant le XVIII^e siècle, dans la vallée du Saint-Laurent; ensuite, pendant le XIX^e siècle, son implantation dans la vallée du Richelieu; et, finalement, son prolongement dans les Cantons-de-l'Est au cours des années subséquentes.

Partie I – La vallée du Saint-Laurent

C'est donc dans la vallée du fleuve Saint-Laurent qu'apparut pour la première fois un service postal organisé public dans la province de Québec, avec les trois étapes majeures suivantes : d'abord en 1763, puis en 1772 et finalement en 1809.

Sur cette carte géographique sommaire de la province de Québec (Illustration 1), il y a les trois établissements postaux initiaux de la vallée du Saint-Laurent (Québec, Trois-Rivières et Montréal) ainsi que leurs deux liaisons extérieures indispensables : d'abord, avec New York (États-Unis) et, ensuite, avec Falmouth (Grande-Bretagne).

1763

Nous avons déjà traité longuement des débuts initiaux de ce service postal public organisé au Québec dans le cadre de notre « pentalogie » philatélique³ : d'abord à Québec même (15 août 1763), ensuite à Trois-Rivières (23 août 1763) et finalement à Montréal (25 août 1763).



Illustration 1 : La vallée du Saint-Laurent et les liaisons extérieures indispensables avec New York et Falmouth [Source : dessinée à la main]

Québec : Nous croyons personnellement que Hugh Finlay a ouvert le premier bureau postal régulier dans la ville de Québec probablement en date du 15 août 1763, peu de temps après avoir reçu sa commission postale en tant que maître de poste titulaire de Québec, signée par les deux maîtres de poste généraux adjoints, Benjamin Franklin et John Foxcroft, de la poste coloniale anglaise en Amérique du Nord britannique, et datée du 10 juin 1763.

Trois-Rivières : Quelques jours plus tard après cette ouverture officielle d'un bureau initial de poste régulier à Québec, Hugh Finlay ouvrit un premier sous-bureau⁴ dans le petit bourg québécois de Trois-Rivières. C'est par une proclamation du colonel Ralph Burton affichée publiquement dans cette localité québécoise en date du 23 août 1763, que le gouverneur militaire de Trois-

Rivières indique qu'un établissement postal a été ouvert à ce moment-là dans le magasin général opéré par Aaron Hart.

Montréal : Un deuxième sous-bureau postal a été inauguré peu après dans la localité québécoise de Montréal en date du 25 août 1763, dans le commerce dirigé par le trafiquant de fourrures écossais John Thompson, qui avait été recommandé spécialement par le gouverneur militaire Thomas Gage.

C'est de cette façon qu'apparut concrètement un service postal public organisé dans la vallée du Saint-Laurent par l'ouverture de ces trois établissements postaux initiaux.

1772

Proposé à Londres depuis au moins l'année 1766 par un memorandum officiel de Hugh Finlay, le ministre des Postes royales britanniques n'a accepté qu'en 1771⁵ l'établissement d'un troisième sous-bureau dans la petite localité québécoise de Berthier, à l'instigation du seigneur local James Cuthbert qui avait été nommé au Conseil législatif de Québec et qui avait besoin d'un service postal efficace pour la bonne administration de ses affaires. Hugh Finlay a annoncé, dans la *Gazette de Québec*, en date du 16 janvier 1772, l'ouverture d'un nouvel établissement postal à Berthier, situé à mi-chemin entre Trois-Rivières et Montréal.

1809

George Heriot a complété finalement les premiers établissements postaux dans la vallée du Saint-Laurent, en instaurant un quatrième sous-bureau postal dans le village de L'Assomption et en nommant Jacques Trullier dit Lacombe maître de poste en date du 4 septembre 1809⁶.

Ces cinq établissements postaux soit un bureau postal régulier et quatre sous-bureaux sont la preuve concrète du développement initial du premier système postal public organisé dans la vallée du Saint-Laurent.

Partie II – La vallée du Richelieu

La deuxième étape significative du développement du système postal de la province de Québec fut axée dans la vallée du Richelieu: Saint-Jean (1812), Sorel (1814), Chambly (1817) et Isle-aux-Noix (1822).

Sur cette carte géographique de la vallée du Richelieu (Illustration 2), nous voyons trois des quatre sites habités les plus importants de cette étendue géographique : au nord Sorel (deuxième établissement postal), au centre



Illustration 2 : La vallée du Richelieu et ses bureaux [Source : Wikipedia⁷]

sous-entendu Chambly (troisième point de service), au midi Saint-Jean (premier sous-bureau) et à l'extrême sud Isle-aux-Noix (quatrième sous-bureau).

Saint-Jean (1812)

D'une façon paradoxale, la poste coloniale anglaise a établi un premier sous-bureau postal de la vallée du Richelieu dans la localité de Saint-Jean, durant l'année 1812⁸. Nous pouvons envisager plusieurs hypothèses raisonnables pour expliquer logiquement cette décision administrative un peu surprenante de la poste d'établir un établissement initial à Saint-Jean : proximité des États-Unis, bureau de poste militaire et chef-lieu important de la région richeloise, etc.

Sorel (1814)

Longtemps réticente à ouvrir un établissement postal à Sorel même, la poste coloniale anglaise a fait de façon incroyable un retournement historique spectaculaire en ouvrant, durant le mois de janvier 1814, un deuxième sous-bureau postal dans cette petite localité québécoise. Diverses raisons peuvent expliquer logiquement une telle ouverture postale: guerre de 1812, position stratégique exceptionnelle, futur rôle postal capital envisagé par la poste coloniale anglaise, proximité de la première route postale, etc.

Halifax		N° 9.	
1 ^{re} 8	740	Quebec	From WILLIAM HENRY up the RIVER RICHELIEU
2 ^{de} 1	835	Berthier	William Henry Apost to Yamaska 12 miles
3 ^{de} 2	840	William Henry	To Contre Coeur &c - See N° 5
4 ^{de} 1	852	S ^t Ours	S ^t Denis
5 ^{de} 1	859	S ^t Denis	S ^t Charles Apost to S ^t Hyacinthe 14 miles
6 ^{de} 1	865	S ^t Charles	S ^t Hilaire
7 ^{de} 1	872	S ^t Hilaire	Chambly United with a line from Montreal - See N° 3
8 ^{de} 1	886	Chambly	S ^t Johns D° D° N° 7
9 ^{de} 1	898	S ^t Johns	Isle aux Noix
10 ^{de} 1	911	Isle aux Noix	

Letters for these places from Quebec & Halifax, must be sent (via) Montreal — Vide N° 3 and 7

Illustration 3 : Route postale n° 9 (1829) [Source : Table of Post Towns¹⁰]

Chambly (1817)

Puis, la poste coloniale anglaise a décidé en 1817 d'ouvrir un troisième établissement postal dans un autre lieu géographique significatif de la vallée du Richelieu. Située entre les bourgs de Sorel (au nord) et de Saint-Jean (au sud), Chambly a toujours été une étape essentielle dans le trajet de ceux qui parcouraient la vallée du Richelieu dans tous les sens.

Isle-aux-Noix (1822)

Installation militaire la plus éloignée du commandement général à 211 milles de Québec (Illustration 3), un quatrième sous-bureau postal fut établi, semble-t-il, dans l'Isle-aux-Noix durant l'année 1822⁹ par la poste coloniale anglaise. Ce n'est sans doute pas à cause de sa population minuscule que l'Isle-aux-Noix a vu l'apparition d'un établissement postal, mais davantage à cause de sa position géographique stratégique très rapprochée de nos voisins du Sud.

En moins d'une décennie (1812-1822), la poste coloniale anglaise avait complété sa deuxième implantation postale dans la vallée du Richelieu.

Plus tard, ces quatre sous-bureaux postaux ouverts feront partie en 1829 de la route postale n° 9 qui, en partant de Québec, se rendait jusqu'à l'Isle-aux-noix et qui parcourait au total 211 milles (Illustration 3) avec les étapes essentielles suivantes : Québec, Berthier, Sorel, Saint-Ours, Saint-Denis, Saint-Hilaire, Chambly, Saint-Jean et Isle-aux-Noix.

Nous ne pourrions jamais comprendre fondamentalement l'évolution historique profonde

de la poste coloniale anglaise durant le premier siècle de son existence (1763-1851), sans nous référer directement à sa deuxième implantation postale dans la vallée québécoise du Richelieu.

Partie III – Les Cantons-de-l'Est

Cette région méridionale de la province de Québec n'a jamais été véritablement habitée avant la fin du XVIII^e siècle, puisque la Nouvelle-France avait plutôt privilégié le développement démographique de la vallée du Saint-Laurent.

Révolution américaine et Guerre de 1812

Lorsque le traité de paix, signé à Paris en 1783, a reconnu l'indépendance des treize colonies américaines initiales de la Grande-Bretagne, de nombreux loyalistes d'origine états-unienne ont préféré s'exiler et venir au Canada pour s'établir dans cette région inhabitée de la province de Québec : une immigration particulière qui a duré jusque vers les années 1800.

Les loyalistes états-uniens se sont rendu rapidement compte qu'il n'y avait pas de service postal organisé dans cette région québécoise inhabitée, qui sera désignée ultérieurement comme étant les Cantons-de-l'Est. Voilà pourquoi les communications indispensables avec les États-Unis et le Royaume-Uni se sont réalisées d'abord et surtout avec les régions états-uniennes à proximité en passant surtout par le petit village de Derby Line, dans le Vermont.

La guerre de 1812, entre les Américains et les Britanniques, a évidemment coupé toutes les communications

Halifax		N ^o 7.		To SWANTON &c. UNITED STATES from MONTREAL.	
To Swanton in Summer Once P ^r Week. in Winter 3 times	1.5 ^h 7 ^m 00 ^s	Quebec	2.1 ^h 00 ^m 00 ^s	Montreal	2.1 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.1 ^h 00 ^m 00 ^s	Laprairie	2.1 ^h 00 ^m 00 ^s	Laprairie	2.1 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	S ^t .Johns	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	S ^t .Johns	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Henryville	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Henryville	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Phillipsburg	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Phillipsburg	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s
	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s	Swanton, United States	2.3 ^h 00 ^m 00 ^s

During the summer the Mails for New York go by Steam Boats from S^t.Johns & are made up at Montreal 3 times P^r Week

Illustration 4 : Route postale n^o 7 (1829) [Source : Table of Post Towns¹⁰]

possibles transitant par Derby Line¹¹, de part et d'autre de la frontière traditionnelle séparant les deux pays. Les loyalistes maintenant canadiens ont réclamé vivement l'établissement de nouvelles routes postales qui pourraient desservir la région des Cantons-de-l'Est, mais ce fut en vain.

Routes postales

George Heriot a établi un premier sous-bureau postal à Philipsburg, dans la région de Brome-Missiquoi durant l'année 1812, en même temps que celui de Saint-Jean, avec Phillip Rüter en tant que son maître de poste initial. Ce sous-bureau postal de Philipsburg fera partie plus tard de la route postale n^o 7 durant l'année 1829 (Illustration- 4), soit Québec, Montréal, Laprairie, Saint-Jean, Henryville, Philipsburg, et le bourg états-unien de Swanton.

Les deux dernières cartes (Illustrations 5-6) montrent la route géographique suivie par cette troisième route postale : d'abord le trajet réalisé entre Drummondville et Sherbrooke (Illustration 5) et ensuite le parcours suivi entre Sherbrooke et Stanstead (Illustration 6).

Mais il fallut attendre véritablement quatre autres années avant que la poste ne commence à implanter matériellement une nouvelle route postale entre Québec, siège social de cette organisation gouvernementale, et le petit bourg québécois frontalier de Stanstead, à partir possiblement de l'an 1816 (Drummondville) et surtout durant l'année 1817 (Shipton, Ascott, Hatley et Stanstead).

1816

La Poste coloniale anglaise a d'abord ouvert, durant l'année 1816, un premier sous-bureau postal dans la localité de Drummondville, dans ce qui est maintenant désigné comme étant la région administrative du Cœur-du-Québec.

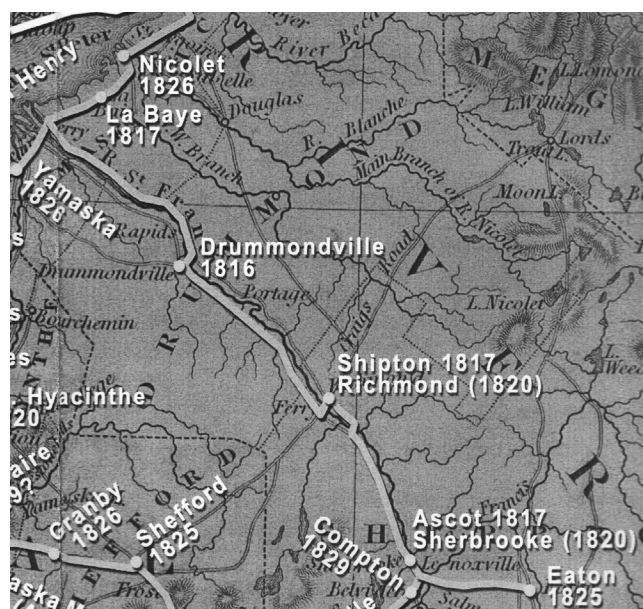


Illustration 5 : Route entre Drummondville et Sherbrooke jusqu'à 1829 [Source : Tracé de Michael Rixon à partir d'une carte ancienne]

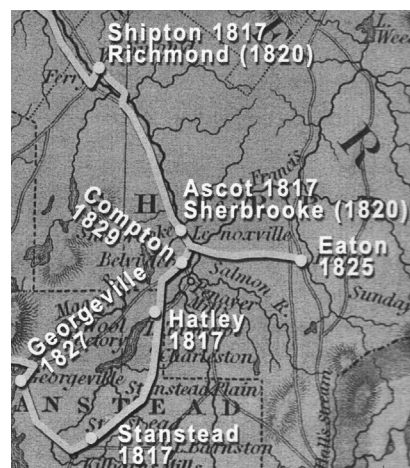


Illustration 6 : Route entre Sherbrooke et Stanstead jusqu'à 1829 [Source : Tracé de Michael Rixon à partir d'une carte ancienne]

Mais ce fut surtout durant l'année 1817 que furent ouverts les plus importants sous-bureaux postaux dans cette nouvelle route postale desservant la région des Cantons-de-l'Est : Shipton, Ascott, Hatley et Stanstead.

Ascott : Durant la même année fut créé à Ascott un deuxième sous-bureau dans cette nouvelle route postale. En 1820, on modifia ce nom initial d'Ascott en celui de Sherbrooke, en l'honneur d'un autre gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique (1816-1818), Sir John Coape Sherbrooke.

Stanstead : Finalement, la poste coloniale anglaise en compléta sa dernière implantation en érigeant un quatrième et dernier sous-bureau à Stanstead, un autre bourg frontalier avec les États-Unis.

En examinant attentivement les réalités géographiques
affrontées par cette troisième implantation

Épilogue

Le troisième maître de poste général de la poste coloniale anglaise, Daniel Sutherland, répondit ainsi aux demandes répétées des loyalistes d'origine états-unienne formulées depuis plusieurs décennies d'avoir accès à un système postal organisé public dans les Cantons-de-l'Est.

En examinant attentivement le tableau des distances parcourues par la route postale n° 2 de 1829 (Illustration 6), nous pouvons établir ses principales étapes : Québec, Trois-Rivières, Nicolet, La Baie Saint-Antoine, Drummondville, Richmond, Sherbrooke, Compton, Hatley et Stanstead. Cette troisième route postale passait, semble-t-il, par le bourg de Richmond et par le chemin Craig qui devait relier Québec et Stanstead d'abord et ensuite se rendre dans la ville états-unienne de Boston.

Plus tard, une autre route postale – route postale n° 3 en 1829 – en partance de Québec desservira le bourg québécois de Stanstead via Montréal. En voici les principales étapes : Québec, Montréal, Chambly, Saint-Césaire, Abbotsford, Granby, Shefford, Georgeville et Stanstead.

								Hali'fax			N ^o .2.	
								Quebec				
								Three Rivers			To the EASTERN TOWNSHIPS & U ^p STATES via	
								Nicolet			THREE RIVERS	
								La Baye called Baie St. Antoine			To Yamaska 15 miles	
								Drummondville			To W ^m Henry 27 miles	
								Richmond L.C.				
								Sherbrooke				
								Compton				
								Hatley				
								Stenstead			To U. States	

Illustration 7: Route postale n° 2 (1829) [Source: Table of Post Towns^{10]}

Partie IV – Épilogue

Après son implantation initiale dans la vallée du Saint-Laurent (1763-1809), la poste coloniale anglaise s'est lancée ensuite dans la vallée du Richelieu (1812-1817). Par la suite, ce sera logiquement en troisième lieu dans la nouvelle région des Cantons-de-l'Est (1816-1820) via le Centre-du-Québec : Drummondville (1816), Shipton (1817), Ascott (1817) et Stanstead (1817).

Si la première route postale canadienne avait privilégié la rive-nord du fleuve Saint-Laurent (Québec, Trois-Rivières, Montréal, Berthier et L'Assomption), la poste coloniale anglaise a choisi ensuite la rive sud de ce grand fleuve pour les deux autres routes postales suivantes : d'abord dans la vallée du Richelieu (Saint-Jean, Sorel, Chambly et Isle-aux-Noix) et ensuite dans les Cantons-de-l'Est en suivant la rivière Saint-François et le lac Massawipi (Drummondville, Shipton, Ascott, Hatley et Stanstead).

Conclusion

Telle est présentement notre compréhension du développement de la poste coloniale anglaise dans la province de Québec, évolution historique abordée sous l'angle particulier de la géographie. Après s'être implantée dans la vallée du Saint-Laurent, la poste coloniale anglaise s'est développée ensuite dans la vallée du Richelieu avant de desservir finalement les Cantons-de-l'Est en passant par Drummondville.

Nous espérons que ce nouvel angle géographique permettra aux lecteurs de comprendre beaucoup mieux l'implantation réelle de la poste coloniale anglaise en Amérique du Nord britannique dans la province de Québec durant les 60 premières années de son existence (1763-1822).

Bibliographie

Bélanger, Ferdinand et Claude Martel, *Répertoire des bureaux de poste du Québec (1763-1981)*, Société d'histoire postale du Québec, 2013, 480 p.

Campbell, Frank W., *Canada Post Offices 1755-1895*, Quarterman Publications, Boston, 1972, 191 p.

Cantons-de-l'Est, Site officiel de Tourisme Cantons-de-l'Est, <http://www.cantonsdelest.com>

Des Rivières, Guy, *La première route postale au Canada, 1763-1851*, Société d'histoire postale du Québec, 1981, 43 p.

Des Rivières, Guy, «Route postale 2 – 1829 : Québec –

Cantons-de-l'Est et les États-Unis via Trois-Rivières», *Cahier du X^e anniversaire 1980-1990*, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 116-127.

Des Rivières, Guy, «Route postale 9 – 1829 : Québec via Sorel et la rivière Richelieu», *Cahier du X^e anniversaire 1980-1990*, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 139-148.

Farfan, Matthew, «Premières routes postales», *CiberMagazine*, <http://townshipsheritage.com/fr/article/premieres-routes-postales>

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de L'Assomption (1809-2009)*, Société d'histoire postale du Québec, 2009, 286 p.

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de Berthierville (1772-2010)*, Société d'histoire postale du Québec, 2010, 678 p.

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de Trois-Rivières (1763-2011)*, Société d'histoire postale du Québec, 2011, 999 p.

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de Montréal (1763-2012)*, Société d'histoire postale du Québec, 2012, 1359 p.

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de Québec (1763-2013)*, Académie québécoise d'études philatéliques, 2013, 1446 p.

Nolet, Jacques, *Historique du bureau postal de Sorel (1814-2014)*, Académie québécoise d'études philatéliques, à paraître en 2016.

Nolet, Jacques, «Les débuts de la poste en Amérique du Nord britannique (Québec)», *Cahier du X^e anniversaire 1980-1990*, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 37-63.

Walker, Anatole, *Centre-Nord du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1995 (Collection Philatèque n° 4)

Walker, Anatole, *Les Cantons de l'Est*, Société d'histoire postale du Québec, 1995 (Collection Philatèque n° 7)

Walker, Anatole, *Les voisins des Cantons*, Société d'histoire postale du Québec, 1995 (Collection Philatèque n° 8)

Walker, Anatole, *Les bureaux et maitres de poste du sud-ouest du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, 1995 (Collection Philatèque n° 9)

1 Durant le mois d'août 1763, après que Hugh Finlay a reçu sa commission postale de maître de poste de Québec signée en date du 10 juin 1763. C'est pendant le mois d'avril 1851 que les Postes royales britanniques ont accordé à la Province du Canada la juridiction directe sur son système postal.

2 Jacques Nolet, «Les débuts de la poste en Amérique du Nord britannique (Québec)», *Cahier du X^e anniversaire (1980-1990)*, Société d'histoire postale du Québec, p. 37-63.

3 Une «pentalogie» philatélique qui comprend cinq ouvrages : Berthierville (2010), L'Assomption (2009), Trois-Rivières (2011), Montréal (2012) et Québec (2013).

4 Nous utilisons le terme «sous-bureau», car le seul véritable bureau de poste «régulier» était celui de Québec, tandis que tous les autres qui seront ouverts ultérieurement dans la province de Québec étaient des «sous-bureaux» postaux, car ils dépendaient administrativement de celui situé à Québec.

5 Ce n'est qu'à la toute fin de 1771 ou au tout début de 1772 que Hugh Finlay a reçu finalement la permission formelle de Londres d'ouvrir un

sous-bureau dans le village québécois de Berthier.

6 Bibliothèque et Archives Canada (BAC), R3864 « Postmasters Appointments 1800-1816 ».

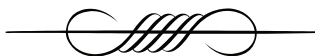
7 https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Champlainmap_fr.svg&lang=fr

8 Frank W. Campbell, *Canada Post Offices 1755-1895*, Quarterman Publications, Inc., Boston, 1972, p. 150.

9 Les auteurs divergent radicalement sur la date d'ouverture du «sous-bureau» postal ou de son bureau de poste militaire : Frank W. Campbell (1802), Ferdinand Bélanger (1822) et Anatole Walker (1851).

10 *Table of Post Towns on the Bye and Cross Routes in the Canadas with the Distances and the Rates of Postage for a Single Letter in Halifax Currency*, by T.A. Stayner, Esq., Dept. Post Master General in 1829, 1829.

11 Les seules communications possibles pour les loyalistes américains, qui n'avaient pas accès au service postal organisé dans la vallée du Saint-Laurent.



ADHÉREZ À

Revue trimestrielle *BNA Topics*

Convention annuelle

Groupes d'études spécialisées

Groupes régionaux

www.bnaps.org

THE **British North America**
Philatelic Society LTD.



Adressez votre demande d'adhésion au
Secrétaire :

Andy Ellwood, Secrétaire
10 Doris Avenue
Gloucester, ON K1T 3W8

Courriel:
secretary@bnaps.org